

Mais quand de sa cachette obscure
 Le pieux trésor fut tiré,
 Ciel ! l'Hostie était blanche et pure,
 Et le Ciboire était doré !...

Jésus avait empreint sa trace ! !
 Et ce qu'il touche devient or !
 Et cette empreinte à la surface
 Du Ciboire se voit encor.

Ce n'est pas une parabole ;
 Je raconte un fait avéré.
 Mais combien j'aime ce symbole
 Du Ciboire qui fut doré !

Jésus, mon cœur est un Ciboire,
 Mais qui n'a rien de riche en soi ;
 Pour lui renouvelle l'histoire
 Du Ciboire doré par toi.

L'humilité, la modestie,
 La patience, la douceur,
 Voilà, divine Eucharistie,
 La dorure que veut mon cœur.

Mais le cristal se lascia faire !...
 De nous il en est autrement :
 Dieu nous dore comme ce verre,
 Et nous brisons notre ornement.

O Jésus ! désormais fidèle,
 Je ne veux plus t'abandonner,
 Et ne pas perdre une parcelle
 De l'or que tu sais me donner.

C'est la morale de l'histoire
 Que j'ai lue en un manuscrit,
 Au sujet d'un petit Ciboire
 Qui fut doré par Jésus-Christ.

Carnet du médecin.

Pour guérir les maux de dents, il suffit de jeter un morceau de verre dans le feu (le verre à soude est préférable) ; aussitôt devenu rouge le prendre et le mettre dans un petit vase quelconque contenant du vinaigre. Tremper de la ouate dans cette dissolution et l'appliquer sur la dent malade. Le mal disparaît instantanément.